



جامعة يحيى فارس المدية
مخبر تعليمية اللغة والنصوص (م.ت.ل.ن.)

Université Yahia FARÈS Médéa
Laboratoire de Didactique de la Langue et des Textes
(L.D.L.T.)

Les documents authentiques vidéo au service de l'apprentissage des savoirs socioculturels en classe de Français

Halima CHAHTA
Université de Djelfa

Revue Didactiques

ISSN 2253-0436

Dépôt Légal : 2460-2012

N°11 janvier-juin 2017 pages 129-153

Référence : CHAHTA Halima, « Les documents authentiques vidéo au service de l'apprentissage des savoirs socioculturels en classe de Français », *Didactiques N 11 janvier-juin 2017*, pp.129-153, <http://www.asjp.cerist.dz/en/PresentationRevue/300>

Les documents authentiques vidéo au service de l'apprentissage des savoirs socioculturels en classe de Français

Chahta Halima

Université de Djelfa

Résumé

La compétence socioculturelle est l'une des composantes indispensables à tout enseignement/apprentissage des langues étrangères ; elle contribue à l'évolution du savoir-faire communicationnel et au développement des compétences langagières des apprenants. Cette étude vise à montrer que l'utilisation du document authentique vidéo dans l'enseignement du français à l'université favorise le développement de la compétence socioculturelle des apprenants.

Mots Clés: *Compétence socioculturelle, document authentique vidéo, culture francophone.*

Abstract

Sociocultural competence is a component essential to any teaching/learning foreign languages, it contributes to the evolution of knowledge and communicative development of language skills of learners. This study aims to show that the use of authentic document video in the teaching of French at the University favors the development of socio-cultural competence of learners.

Keywords: *sociocultural competence, authentic document video, francophone culture.*

المخلص:

الكفاءة الاجتماعية والثقافية واحدة من المكونات الضرورية لتعليم / تعلم اللغات الأجنبية لأنها تساهم في تطوير اللغة و مهارات التواصل لدى المتعلمين. تهدف هذه الدراسة إلى إظهار أن استخدام الفيديو في تدريس اللغة الفرنسية في الجامعة يشجع على تطوير الكفاءة الاجتماعية والثقافية للمتعلمين.

الكلمات المفتاحية: الكفاءة الاجتماعية الثقافية، الفيديو وثيقة أصلية، الثقافة الناطقة بالفرنسية.

1. Introduction

L'utilisation de la vidéo en classe de langue étrangère n'est pas nouvelle, de nombreuses recherches ont recensé les atouts de l'exploitation de la vidéo dans le domaine de l'enseignement/apprentissage des langues vivantes et étrangères (cf. travaux de Compte, 1993; Lancien, 2004; Viallon, 2002). Cette question suscite encore des débats surtout avec l'évolution technologique constante facilitant l'introduction de la vidéo dans le milieu scolaire et universitaire. Nous privilégions le document authentique vidéo puisqu'il permet de présenter différents pays francophones, leur culture, leur langue (avec ses différents registres et accents), leur quotidien à travers leurs propres productions télévisées ou cinématographiques destinées aux natifs. Initier les apprenants à ce type de documents, leur montrer la diversité de cette langue et ses différents aspects (français formel et non formel) contribuent à l'approfondissement de leurs connaissances socioculturelles. Ces documents deviennent très facilement accessibles grâce à l'évolution technologique et à l'avènement d'Internet qui offre une multitude de vidéos susceptibles d'être utilisées en classe de langue notamment pour des objectifs socioculturels. Jean Michel Ducrot corrobore cela en précisant que « *La vidéo peut être le moyen de lancer également un débat autour d'aspects culturels ou d'aspects polémiques* » (J.-M. Ducrot, 2005, p.4).

Notre réflexion concernant l'introduction des documents vidéos pour l'apprentissage du français porte sur la volonté d'étudier la manière dont la vidéo peut favoriser un enseignement-apprentissage axé sur des thématiques socioculturelles et comment utiliser la vidéo à bon escient et comment tirer profit de sa variété? Nous nous interrogeons particulièrement sur les potentialités pédagogiques et socioculturelles du document authentique vidéo pour le développement des compétences socioculturelles et corollairement pour l'apprentissage du français dans toutes ses variétés linguistiques

1. Potentialités pédagogiques et socioculturelles du document vidéo

Plusieurs genres de vidéos (fictif ou informatif) peuvent être utilisés en apprentissage de la langue permettant de diversifier les pratiques des enseignants. A titre d'exemple, nous pouvons citer les publicités, les documentaires, les reportages, les journaux télévisés, la météo, les émissions télévisées, les extraits d'un film, les courts métrages, les débats télévisés, les dessins animés.

Les documents vidéo authentiques sont représentatifs des réalités socioculturelles des pays qui les produisent, ils permettent à l'apprenant de découvrir le quotidien des natifs de la langue cible à travers une variété de genres, de contextes et de programmes proposés. Ils illustrent et reflètent la réalité socioculturelle des pays et exposent les apprenants à des "*discours sociaux en langue étrangère et/ ou relatifs à une autre société.*" (J.-C.Beacco, 2000, p.64), ils permettent de découvrir un autre univers et de profiter à volonté des médias audiovisuels qui sont "*des miroirs de la perception des autres*" (F. Mariet, 1996, p. 93).

La vidéo est une source de motivation et un facteur déterminant l'implication de l'apprenant, elle lui permet de découvrir des aspects différents d'une culture nouvelle à travers plusieurs canaux (son, image, texte) porteurs de significations sur le plan linguistique, socioculturel et technique. A.EriksenTerzian souligne à cet effet que:

" C'est parce que la vidéo impose une nouvelle relation et organisation pédagogiques qu'elle arrive à déclencher un effet de motivation en servant de médiateur entre enseignés et enseignants, entre le monde extérieur et celui de l'école"
(A.EriksenTerzian, 1998, p.18).

1.1. Implication didactique

Afin de vérifier l'impact de l'utilisation de la vidéo dans un enseignement socioculturel nous avons mené une expérimentation sur une population cible qui est composée de 26 étudiants inscrits en première année licence de français à l'université Ziane ACHOUR de Djelfa.

Nous avons élaboré un projet que nous avons divisé en trois séquences pédagogiques autour de trois thèmes principaux qui sont : le travail, la vie étudiante et les violences scolaires. Ce choix n'est pas aléatoire, il s'agit des thèmes d'actualité qui intéressent souvent les étudiants et les motivent davantage. Nous avons sélectionné des courts métrages, des extraits de journaux télévisés et des émissions de télévision qui traitent les problèmes sociaux que rencontrent les citoyens de différents pays francophones tout en privilégiant les documents courts. Il s'agit de vidéos que nous avons enregistrées via You Tube et issues de chaînes émettant en français comme france2, LMTV, France 3 Alsace, LAUNE, Radio-Canada télévision.

Pour notre expérimentation, nous avons retenu dans une première étape des documents audiovisuels typiquement français, issus de chaînes de télévision française. Puis, dans une deuxième étape, nous avons ouvert le champ socioculturel à d'autres cultures francophones, nous avons exploité avec les étudiants, des documents audiovisuels de la Belgique, du Canada et du Burkina Faso afin de permettre aux étudiants de connaître, de s'imprégner de la langue et de la culture francophone dans sa diversité. Nous avons donc touché aux autres univers francophones pour plus d'ouverture. Nous nous sommes fixée comme objectif principal d'amener les étudiants à découvrir quelques programmes télévisés français et francophones, à repérer des registres de langues différents, à développer des compétences linguistique et communicative ciblées.

La première séquence est composée de trois séances durant lesquelles nous avons visionné quatre documents: des extraits du film « *Ressources humaines* » de Laurent Cantet sortie en 2000,

un film politique et social traite le problème de rapport de classes et de conflits sociaux au sein d'une entreprise; un reportage du journal télévisé de 20 heures d'une durée de 5 mn, diffusé sur « France 2 » le 6 mai 2007 et abordant les difficultés que rencontrent les jeunes diplômés pour accéder au monde de travail; un extrait d'un journal télévisé d'une durée de 1 mn 48 sc diffusé par « LMTV »¹ et traitant le thème de *l'inégalité homme/femme au travail à Sarthe* et un court métrage humoristique « Allan » d'une durée de 8 mn 17 secondes réalisé par Frédéric Azar sortie en 2006 s'intéressant à la situation des chômeurs de longue durée et des difficultés qu'ils rencontrent sur le marché du travail. Ces documents vidéo traitent donc le même thème sous différentes facettes.

La deuxième séquence est composée de deux séances. Elle s'intéresse à la vie étudiante en France. Dans la première séance nous sommes intéressées particulièrement aux étudiants étrangers en France et aux syndicats étudiants en visionnant deux vidéos; la première est une enquête sur *les conditions de vie des étudiants étrangers à Strasbourg* d'une durée de 1 mn 57 s diffusée par « France 3 Alsace » le 14/09/2010 ; la deuxième est un extrait d'un débat télévisé sur *la représentation des étudiants par les syndicats* d'une durée de 14 mn 19 s diffusé par le site *Letudiant.fr* la veille des élections du 19 au 30 novembre 2012. Dans la deuxième séance ce sont les conditions de vie des étudiants en France et les difficultés qu'ils rencontrent durant leur cursus universitaire qui ont retenu notre attention, nous avons donc sélectionné un extrait de 10 mn 19 s d'un reportage d'une émission télévisée « *Envoyé spécial* » diffusée le 06 mars 2007 sur « France 2 ».

Nous avons ciblé dans la troisième séquence l'univers francophone en prenant trois vidéos provenant de trois pays francophones : la Belgique, le Canada et le Burkina Faso. La francophonie en tant que concept englobant des diversités

¹Une chaîne de télévision locale française.

linguistique et culturelle n'est que peu ou pas du tout abordé en classe de français, nous nous focalisons souvent dans nos cours sur le français et la culture de la France sous une perspective ethnocentrique. Or, aborder la francophonie permet d'appréhender la pluralité linguistique et culturelle des pays francophones. De ce fait, la mise en évidence de la question de francophonie fait prendre conscience à l'apprenant de l'universalité de cette langue révélatrice des valeurs culturelles francophones.

Pour le présent article, nous avons donc retenu le thème des « *discriminations et violences scolaires* » au sein des pays francophones. Ce phénomène social n'a cessé de s'accroître ces dernières années, il touche de plus en plus des écoliers aux quatre coins du monde. Nous avons tenté de voir à travers l'exploitation de documents vidéo le regard que chaque société porte sur ce phénomène inquiétant qui règne dans les établissements scolaires censés être un lieu de sécurité et de quiétude. Pour ce faire, nous avons sélectionné trois genres différents provenant des trois pays :

- Le premier document est un extrait d'un journal télévisé belge « *Journal de classe* » de 19h30 d'une durée de 2 :56 mn diffusé par LAUNE le 03 septembre 2009 ; traitant le thème de la ségrégation scolaire en Belgique.
- Le deuxième document est un court métrage canadien intitulé « *Attitudes* » d'une durée de 6 :31mn, diffusé par Radio-Canada télévision en 2005 et traitant le thème du harcèlement scolaire.
- Le troisième document est un reportage burkinabè d'une durée de 7:34mn s'intéressant à la discrimination de genre (garçons/filles, pauvres/riches, handicapés) à l'école au Burkina Faso.

Nous avons déterminé les objectifs spécifiques que nous voulions atteindre à la fin de cette troisième séquence pédagogique :

- Présenter le lexique des discriminations et des violences scolaires.

- Exposer les étudiants à une langue orale en situation authentique.
- Découvrir comment sont perçus et abordés des problèmes de discrimination et de violence au sein de l'école dans les sociétés francophones présentées.
- Repérer les spécificités et les caractéristiques du français parlé dans les pays francophones en question.

Nous avons enregistré les réactions des étudiants lors de la passation des documents télévisés et nous leur avons proposé des activités sous forme de productions en guise de synthèse écrite.

1.2. Les activités

Nous avons fait passer un court métrage canadien intitulé "Attitudes"² réalisé par Manon Boisvert en 2005 et diffusé par Radio-Canada télévision. Ce court métrage a pour but de sensibiliser les écoliers canadiens au problème de l'intimidation en milieu scolaire pouvant avoir des conséquences très lourdes sur la personne harcelée et la mener, dans les cas extrêmes, au suicide. Les gestes et les expressions faciales des personnages sont porteurs de sens. La description physique des personnages et de leurs attitudes permet d'approfondir la compréhension de cette situation de harcèlement entre élèves. Nous avons sollicité la collaboration d'une enseignante du département de français pour mener cette séance à laquelle nous avons participé en tant qu'observatrice afin de mieux rendre compte des réactions des étudiants pendant le visionnage de ce court métrage.

Pour introduire le sujet l'enseignante demande aux étudiants ce qu'ils savent du Canada, sa situation géographique, sa capitale,

²Ce court métrage relate l'histoire d'un jeune lycéen « Jules », humilié et harcelé par ses camarades au point de penser au suicide pour mettre fin à cette violence morale qu'il subit régulièrement et qui s'exerce devant des témoins passifs et complices. Heureusement, Etienne intervient au bon moment et s'y oppose ce qui rassure Jules, renforce sa confiance en soi et atténue les conséquences de ce mauvais traitement dont il est victime.

sa ou ses langue(s) officielle(s). Ils ont répondu que c'est un pays francophone situé dans le continent nord-américain. L'enseignante leur montre la carte de Canada projetée sur l'écran blanc tout en leur demandant de mentionner la capitale de ce pays. Les étudiants ont donné deux réponses erronées en citant le Québec et Montréal (l'une des villes du Québec); à ce moment l'enseignante montre sur la carte la capitale fédérale du Canada : Ottawa. Elle précise que ce pays a deux langues nationales officielles : l'anglais et le français. Le français est parlé principalement dans le Québec, l'anglais est parlé majoritairement dans les autres territoires. Les étudiants vont alors découvrir au cours de cette séance que le français canadien est influencé par la langue anglaise en raison de la proximité géographique entre le Canada et les États-Unis. Rappelons que l'objectif du cours reste avant tout culturel, c'est pour cela que l'enseignante donne tant d'informations sur ce pays.

L'enseignante a demandé aux étudiants de regarder le court métrage tout en faisant attention à l'accent québécois. Avant que le titre ne soit diffusé, le générique du court-métrage fournit une indication écrite « *intimidation c'est non : pas de violence dans mon école* » à propos du thème abordé dans le court métrage ce qui a permis aux étudiants de l'identifier rapidement. D'autres éléments scripturaux indiquent la source et le contexte de production du court métrage diffusé dans le cadre du programme canadien de lutte contre les violences scolaires.

Pendant ce premier visionnage les étudiants ont remarqué que le français québécois est différent de ce qu'ils avaient l'habitude d'entendre, ils avaient l'impression que les québécois ont un accent beaucoup plus proche de celui des américains, ils ont ainsi souligné que : (*ce français ressemble à l'anglais, les canadiens parlent français avec un accent anglais américain, le français québécois est très différent de celui de France, emploi de mots anglais*), ce qui a gêné la compréhension du document et a nécessité le recours à la transcription du court métrage (cf.

annexe3) lors d'un deuxième visionnement. L. Porcher souligne à cet égard que "*les documents authentiques mettent l'apprenant en contact avec la langue réelle telle qu'elle fonctionne vraiment dans la réalité sociale de la communication.*" (L. Porcher, 1981, p.18), ils permettent de l'exposer à une langue ancrée dans une réalité sociale, une langue vivante, réelle, contextualisée et authentique. À la fin de cette séance, l'enseignante explique rapidement aux apprenants quelques particularités du parler québécois.

L'enseignante pose des questions ciblées afin d'amener les étudiants à identifier les rôles de victime, d'agresseur et de témoins. C'est à partir des interactions suscitées par le document qu'ils peuvent construire collectivement le sens du document visionné. Elle demande aux apprenants de définir le mot « *harcèlement* » et de trouver éventuellement ses synonymes dans le but d'enrichir leur vocabulaire sur le sujet, les étudiants proposent les mots suivants: ségrégation, discrimination. Elle les amène ensuite à évoquer les causes qui étaient à l'origine de ces actes de violence commis par Steve à l'encontre de Jules.

L'enseignante a proposé un exercice de description des différents protagonistes dans le but de comprendre et d'analyser cette situation de harcèlement. La vidéo permet ainsi la prise en compte des éléments para-verbaux (gestes, mimiques, intonation) dans la construction des connaissances en s'appuyant à la fois sur le verbal et le non verbal, cette spécificité de l'image animée est "*comparable à ce que l'apprenant affrontera dans la réalité, car son système symbolique fait de codes multiples présente une multi-dimensionnalité*" (C. Compte, 1989, p. 34).

Pour que la description soit rentable, l'enseignante a demandé aux apprenants de caractériser physiquement et psychologiquement les personnages principaux et de les comparer par la suite. Cela permet également l'enrichissement du lexique des adjectifs qualificatifs. Les apprenants se mettent alors à décrire collectivement les personnages principaux et leurs attitudes, C. Muller précise à propos de la fonction de

description qu' *"en classe de langue, il s'agit souvent de décrire pour réinvestir des formes lexicales. Cet objectif, s'il est absent des intentions de l'enseignante, apparaît dans les réactions des apprenants. "* (C. Muller, 2011,p.391).Les étudiants donnent plusieurs adjectifs permettant de décrire Jules (la victime) physiquement : maigre, pâle, bien habillé, ordinaire, cheveux bouclés, petit de taille.Ils passent ensuite à la description physique de Steve (l'agresseur)qui était selon eux : *fort, grand de taille, bien habillé, musclé, puissant, les traits noirs, cheveux noirs, cheveux bien coiffés, il est assez soigné.*L'enseignante invite les étudiants à dresser le portrait psychologique des deux protagonistes.Elle s'intéresse finalement à la troisième personneprésente dans le court métrage, il s'agit d'Etienne, un témoin de cette scène de harcèlement qui a proposé son aide à Jules. Elle demande aux étudiants de donner des adjectifs permettant de qualifier Etienne.

Le harcèlement physique se manifeste dans le court métrage à travers des actes agressifs et des gestes intimidants, ainsi, travailler sur le non-verbal et la gestuelle a permis aux étudiants d'accéder facilement au sens.

Ens : et puis vous avez le deuxième harcèlement, c'est le harcèlement physique. Donc harcèlement physique, on a eu deux degrés de harcèlement.

A12 : il a fait un(inaudible).

A17 : il l'a attrapé par le bras.

Ens : par le bras, donc comment il est ce geste ?

A9 : geste brusque.

Ens : brusque, bru ↑

AP: brutal.

Ens : plus que ça, violent mais avant, il y avait aussi un autre geste lorsqu'il lui a touché le ↑

AP : le front.

Ens : lorsqu'il lui a touché les ↑

AP : les cheveux.

L'extrait incite les apprenants à verbaliser leurs émotions face à cette scène accablante et de tenir compte de la souffrance psychologique de l'élève harcelé. Les étudiants trouvent affligeant et immoral le fait que les autres élèves ne réagissent pas devant cet acte de violence se déroulant sous leurs yeux, hormis Etienne qui intervient par la suite pour aider Jules, les autres spectateurs se moquaient bien de Jules. L'attitude des témoins qui applaudissent les comportements brutaux et les propos menaçants de leur camarade a provoqué une avalanche de réactions. Les étudiants les considèrent comme des complices et les qualifient de *vagabonds* et de *méchants* puisqu'ils contribuent au malheur de Jules qui était mis à l'écart, leur attitude incite Steve à s'en prendre à sa victime. À la fin l'enseignante demande aux étudiants de dégager la morale véhiculée par le court métrage et d'en tirer des conclusions, elle suscite ainsi leur réflexion ce qui permet de favoriser l'expression des apprenants qui commencent à donner des conseils et des solutions permettant de combattre le harcèlement moral, psychologique et physique ou d'en atténuer les conséquences.

Le recours aux documents authentiques vidéo favorise la discussion entre apprenants et provoque des interactions permettant de construire des connaissances socioculturelles. Jean Michel Ducrot indique à ce propos que « *Toute vidéo est porteuse d'aspects caractéristiques d'une société, d'une culture, et peut facilement entraîner une discussion.* » (J.-M. Ducrot, 2005, p.4).

Nous avons constaté au cours de cette expérimentation que les interactions déclenchées par le visionnement du court métrage ont permis un partage de connaissances et une construction collective du sens. Dans l'extrait qui suit, A15 a utilisé l'adjectif ringard pour qualifier Jules, les autres étudiants semblent entendre ce mot pour la première fois, devant leurs interrogations l'enseignante donne la signification du mot qui a été complétée par A15.

A15 : dans ce cadre il était ringard.

Ens : peut-être.

AP : ringard ?

Ens : ringard, qu'est-ce que ça veut dire ringard? ++il est ringard, ça veut dire qu'il est démodé.

A15 : dans son contexte

Ens : dans son contexte.

Nous pouvons également constater que la vidéo a stimulé l'imagination des apprenants. A titre d'exemple, A1 pense que Steve le harceleur a besoin de dominer une personne plus faible que lui pour augmenter sa popularité.

A1 : il avait l'air d'un chef d'une bande

Ens : chef de bande, oui ↑

A15 : il veut se montrer.

Ens : il veut se montrer, voilà ↑ il veut se montrer, c'est quelqu'un qui se met devant. Oui ↑ chef de bande, il veut se montrer, il était violent.

Les étudiants deviennent confiants et prennent de l'assurance, ils répondent sans craindre le jugement des autres et cherchent à obtenir l'approbation de l'enseignante en justifiant leurs réponses. Dans l'exemple suivant, A5 donne l'adjectif "enfantin" pour qualifier Jules psychologiquement, elle parvient à justifier sa réponse pour qu'elle soit validée par l'enseignante.

A5 : enfantin.

Ens : enfantin, peut-être, oui ↑

A5 : quand il parle de sa maman.

Ens : d'accord.

Les questions de l'enseignante ont permis aux apprenants de rendre compte des causes qui semblent être à l'origine de ces actes de violence et de compléter la découverte du court métrage.

Ens : alors pour quelle raison Jules était harcelé à votre avis ?+++pourquoi est-ce que Jules il est harcelé par ce Steve ? Pourquoi ?

A4 : jalousie.

Ens : par jalousie, à cause de sa ↑

A13 : différence.

Ens : différence, très bien.

A15 : mentalité.

A1 : sa faiblesse, parce que le Steve n'aurait jamais harcelé quelqu'un de fort comme lui, donc euh il s'est pris au plus+

A2 : petit.

A1 : au plus faible.

Ens : au plus faible que lui ↑

La correction systématique des fautes est effacée afin de donner plus de liberté d'expression aux participants et les amener à prendre fréquemment la parole pour qu'ils puissent évoluer en toute sérénité sans craindre le jugement d'autrui. Cependant, nous avons constaté que les étudiants eux-mêmes interviennent parfois pour corriger leurs camarades.

Ens : donc quelles sont les conséquences du harcèlement ?

A4 : la suicide.

A5 : le suicide.

Les interactions contribuent à l'enrichissement du vocabulaire des apprenants qui se manifestent dans les différentes productions orales et écrites des apprenants, à titre d'exemple le mot *sarcasme* proposé par A13 n'a pas été compris par les autres apprenants ce qui a amené l'enseignante à leur donner sa signification.

Ens : il y a le harcèlement verbal et il y a le harcèlement physique. Comment se traduit le harcèlement verbal ?

AP : des insultes.

Ens : des insultes, très bien, le rabaissement.

A13 : sarcasme.

Ens : le sarcasme, très bien, le fait de se moquer de quelqu'un, autre (inaudible) pour le harcèlement verbal ?

Les étudiants commencent à réutiliser le nouveau vocabulaire relatif au thème abordé : le nerd dont la définition a été donnée pendant le visionnement a été retenu par A13 qui l'a exploité ainsi pour qualifier Jules.

Ens: Dans ce court métrage est-ce que vous avez retenu quelques insultes ?

A13 : tu es un nerd.

Ens : tu es un nerd, qu'est-ce qu'il lui a dit aussi, pourquoi il le harcèle ?

A9 : un con.

Ce document vidéo a permis d'exploiter les connaissances préalables des apprenants car il traite un problème quotidien d'une société francophone similaire à celui vécu par l'apprenant dans son pays. Ce type d'exploitation incite les apprenants à participer, à s'impliquer davantage et à se lancer dans des discussions tout en donnant leurs avis sur les différents points traités. L'enseignante procède donc à des comparaisons en amenant les étudiants à parler de la présence du harcèlement dans les écoles en Algérie, les étudiants s'accordent pour dire que la violence est omniprésente dans le milieu scolaire. L'enseignante évoque le contexte universitaire comme un milieu où surgissent fréquemment des pratiques de harcèlement sous ses formes physique et verbale, elle essaie d'explorer le raisonnement des apprenants de manière approfondie en leur demandant de donner des exemples, les étudiants donnent des exemples sur les manifestations inhérentes au harcèlement.

Ens : donnez-moi une forme de harcèlement à l'université++Oui, comment se manifeste le harcèlement à l'université ?

A14 : un harcèlement verbal.

Ens : oui, est-ce qu'on n'est jamais arrivé à un harcèlement physique ?

A11 :oui.

AP :si.

Ens : comment?Donnez-moi un exemple. Qu'est-ce qu'on pourrait vous faire ?

A5 : nous pousser.

A23 : toucher.

Ens : le simple fait de toucher c'est un harcèlement, oui ↑un harcèlement verbal ?

A15 : insulte.

Ens :insulte.

A11 :compliment.

Ens : est-ce que tous ceux qui harcèlent font des compliments ?

AP : non.

Ens : comment ou à quel moment un compliment peut devenir un harcèlement ?

A15 : madame, certains commencent par des compliments et finissent par des insultes!(rires)

Ens : oui (rire) dans la plupart des cas.

Le questionnement de l'enseignante favorise l'approfondissement de la discussion, les étudiants prennent de plus en plus de l'assurance et commencent à exprimer leurs ressenties personnelles vis-à-vis des sujets encore très peu abordés.

1.3. Activité écrite

Les étudiants ont travaillé en binômes pour remplir la fiche de travail (cf.annexe2) distribuée précédemment. Cela a donné lieu à un apprentissage coopératif bénéfique pour tous les apprenants sur le plan linguistique, culturel et relationnel; l'apprenant peut donc construire et s'approprier des connaissances socioculturelles en interagissant avec ses pairs. Cette phase de mise en commun des réponses des étudiants aux questions de la fiche de travail leur permet de trouver un consensus en ce qui

concerne leur interprétation du document et de mettre en commun le résultat de leur réflexion tout en retenant les réponses adéquates afin de proposer une fiche type qui pourrait servir de référence pour l'ensemble des participants. Après cette mise en commun des travaux réalisés par les étudiants, ils ont pu remplir en collaboration avec leur enseignante une fiche de travail collective projetée sur écran.

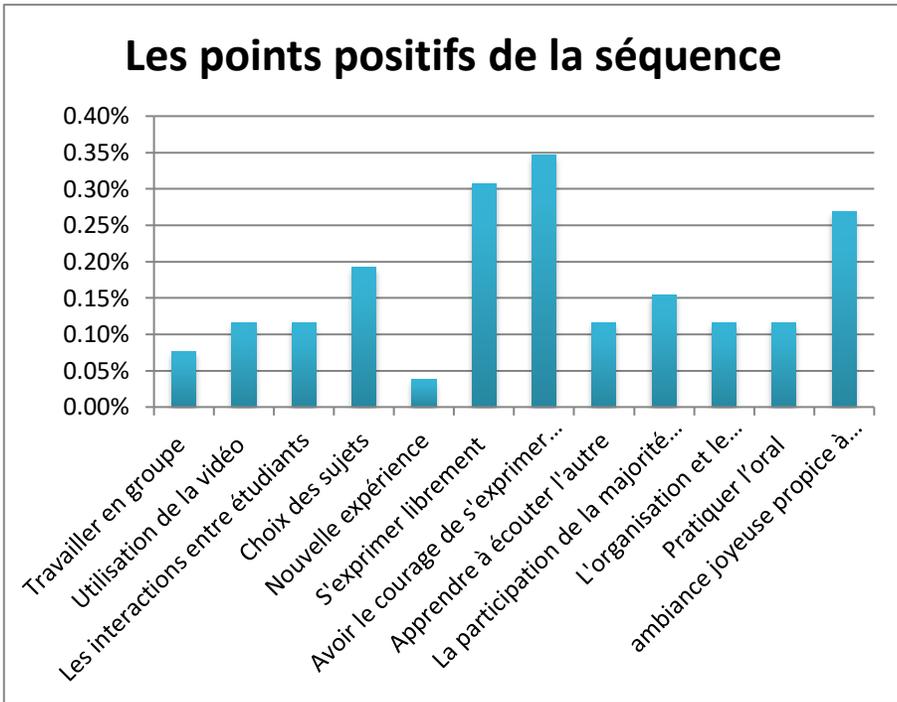
L'enseignante a donné aux étudiants la consigne suivante: Quelles solutions proposez-vous pour lutter contre le harcèlement entre élèves?

Cette activité vise à susciter une réflexion auprès des étudiants quant aux mesures envisagées pour que la lutte contre le harcèlement soit efficace. Ils avaient l'occasion de proposer des solutions pour prévenir et combattre les violences en milieu scolaire qui peuvent entraîner des conséquences désastreuses sur la vie de la personne harcelée tant sur le plan psychologique que sur le plan affectif et social.

A la fin de cette séquence, les étudiants étaient invités à répondre à un questionnaire (Cf. annexe4) dont l'objectif est de tenir compte des ressentis et des attitudes des participants pour compléter nos observations et évaluer l'impact de la vidéo en tant que support didactique sur l'apprentissage de la culture francophone. Ce questionnaire est donc composé de huit questions ouvertes permettant de recueillir plus de données sur les répercussions de cette expérimentation sur les apprenants. Pour notre article nous préférons présenter quelques résultats permettant de rendre compte des aspects positifs de cette séquence.

L'objectif de la première question est de mettre en évidence les points positifs de cette séquence pédagogique en demandant aux apprenants de préciser : *Quels sont les aspects du dispositif que vous appréciez?*

Les données chiffrées obtenues sont représentées ci-dessous sous forme de graphique.



Avoir le courage de s'exprimer devant les autres était le premier point positif mis en évidence par 09 participants, viendra en deuxième position le fait de pouvoir "*s'exprimer librement*". Nous avons comme troisième point positif la création d'une ambiance de classe détendue favorable à tout apprentissage due en grande partie au choix du matériel et du sujet traité.

A propos du thème de la violence scolaire au sein des pays francophones les étudiants se déclarent très satisfaits(70%) ou assez satisfaits (23%) de ce choix.

Une autre question a été posée dans le but de mesurer le progrès des connaissances socioculturelles de l'apprenant durant cette séquence et d'évaluer par conséquent l'impact de l'utilisation de la vidéo en tant que vecteur socioculturel dans une classe de langue : *Pensez-vous que durant cet enseignement, vos connaissances socioculturelles ont progressé?* Les réponses à cette question ont révélé que pour la grande majorité des

étudiants interrogés (89%) leurs connaissances socioculturelles ont nettement progressé au cours de cette expérimentation, certains étudiants donnent à ce propos quelques précisions:

- ❖ A2 : *Mes connaissances socioculturelles ont progressé car dans ce cours j'ai la chance d'exploiter des domaines que je n'aurais pas eu l'initiative de voir toute seule.*
- ❖ A5 : *Mes connaissances ont progressé, à cause de la participation collective, parce que chaque personne a donné des idées différentes.*
- ❖ A7 : *Effectivement car de telles scènes, de tels documents vont sûrement porter des idées, des messages, des leçons de morale et puis par conséquence cela va produire des changements au niveau de la réflexion.*
- ❖ A15 : *Oui bien sûre, surtout qu'on apprend des trucs sur un autre pays.*
- ❖ A21 : *Oui, bien sûre parce que à travers le débat et les questions posées on a fait un échange positif d'information et de culture.*

Les résultats obtenus exhibent l'effet positif de l'usage de la vidéo en classe de FLE dans un enseignement socioculturel. Les participants ont apprécié l'introduction de cet outil dans les cours de langues d'autant plus que cela facilite la compréhension des thématiques culturelles abordées et motive davantage les apprenants, ils apprécient également le potentiel très riche de la francophonie.

Conclusion

Cette expérimentation relève de nombreuses interrogations sur la place à accorder à la vidéo. Cette dernière permet de véhiculer de nouvelles connaissances et de déclencher des interactions qui ont pour fin de renforcer les acquis linguistiques et culturels des apprenants.

Le court métrage a permis aux étudiants de prendre conscience de l'ampleur et de la gravité de la situation du harcèlement entre élèves et de voir comment le thème de la violence scolaire est abordé dans cette société francophone ce qui était enrichissant et profitable pour l'ensemble des participants. Les étudiants ont rencontré des difficultés linguistiques lors du visionnement du court métrage canadien, ils ont trouvé qu'il y a une nette différence entre ce français québécois et le français standard. La transcription écrite du court métrage était nécessaire dans ce cas

même si le thème a été globalement appréhendé grâce aux images. Cette séance a permis ainsi de sensibiliser les étudiants sur l'une des variétés du français dans le monde. Les étudiants ont participé activement pendant cette séance, du plus faible au plus fort, ils se sentent impliqués et éprouvent satisfaction et plaisir.

Au regard de l'ensemble des éléments suivants: les observations que nous avons effectuées lors de cette séance, les productions orales et écrites des participants; nous pouvons dire que l'usage de la vidéo a des effets évidents dans l'enseignement d'un contenu socioculturel, il facilite la compréhension et l'apprentissage d'un vocabulaire culturel en relation avec la thématique abordée.

Cette expérimentation a fait émerger des interrogations permettant d'identifier de nouvelles pistes à explorer dans ce domaine, nous nous demandons ainsi si le fait d'apprendre à décoder les messages que proposent les médias audiovisuels facilite l'acquisition de la compétence socioculturelle de façon plus autonome ? Nous nous interrogeons également sur le rôle que peut jouer l'exploitation de la vidéo dans la prise de conscience des différents registres de langue ?

Bibliographie

Beacco, J.-C. (2000)., Les dimensions culturelles des enseignements de langue. Hachette, Paris.

Compte, C. « L'image animée dans l'apprentissage du français langue étrangère » in *Langue étrangère*, volume 83, numéro 1, 1989. pp 32-50.

De margerie, C., Porcher, L., (1981), *Des média dans les cours de langues*. CLE International.

Ducrot, J-M.,(2005). Module sur l'utilisation de la vidéo en classe de langue étrangère, in Synergie France, Centre de documentation pédagogique, Alep, Syrie.

EriksenTerzian, A., (1998), *Vidéo et pédagogie interculturelle*. Ed. ECONOMICA, Coll."Anthropos".

Mariet, F."Médias des sociétés, sociétés des médias" in *le Français dans le Monde*, numéro spécial, Paris, EDICEF, Janvier 1996.

Muller, C., *Paroles sur images : Les interactions orales déclenchées par des photographies d'auteur en classe de français, langue étrangère*, thèse en didactique des langues et des cultures sous la direction de M. le Professeur Jean-Claude Beacco, Soutenue le 25 octobre 2011 à l'Université Sorbonne Nouvelle - Paris 3.

Annexes

Annexe 1: Conventions de transcription adoptées

<i>ENS</i>	<i>enseignant</i>
<i>A1,A2,A3...</i>	<i>étudiant</i>
<i>AP</i>	<i>indique que plusieurs étudiants parlent en même temps</i>
<i>+, ++, +++</i>	<i>pauses de diverses durées(très courte, moyenne, longue</i>
<i>↑</i>	<i>intonation montante</i>
<i>↓</i>	<i>intonation descendante</i>
<i>[]</i>	<i>chevauchement</i>
<i>()</i>	<i>commentaire de transcription, exemple: (rire)</i>
<i>(inaudible)</i>	<i>segment inaudible.</i>

Annexe 2: Fiche de travail

Fiche de travail

« Attitudes » - Court métrage canadien - 2005



Réalisateur : Manon BOISVERT

1/Décrivez l'aspect physique et l'aspect psychologique des deux protagonistes :

	Jules	Steve
Aspect physique
Aspect psychologique (traits de caractères)

2/Attribuez 3 adjectifs à chacun des 3 personnages (Jules-Steve-Etienne):

	Jules	Steve	Etienne
Les adjectifs

3/Pour quelles raisons Jules est-il harcelé ?

.....

4/Décrivez l'attitude des témoins.

.....

5/Qu'entend Jules par l'expression « c'est la dernière fois » ?

.....

6/ Quelles sont les différentes formes du harcèlement scolaire ?

.....

7/Quelles sont les conséquences de ces comportements sur la personne harcelée ?

.....

8/ Quelle est la morale du court métrage ?

.....

Annexe 3:Attitudes : Court métrage canadien-2005

Transcription :

Steve : Hi le nerd...tu apportes des affaires ...C'est pour mieux étudier, c'est ça, t'as rien d'autre à faire dans tes soirées, pauvre petit gars à sa maman. Mais qu'est-ce que tu veux ? Quand t'as pas d'amis...Quand on est trop bête pour en avoir...

Jules : laisses-moi tranquille, je t'ai rien fait.

Steve : T'existe, t'es dans mon champ de vision, c'est pas le seul problème...Parce que des têtes à claques comme toi, je supporte pas ça.(Steve bouscule violemment Jules ce qui fait tomber ses affaires)

Steve : oh...pauvre petit gars, il pourrapas se trouver le crane ce soir, qu'est-ce que va faire le petit gars à sa mère ? C'est ce que tu mérites, petit con.

Jules : c'est la dernière fois.

Etienne : ça va, qu'est-ce que t'es arrivé ?

Jules : rien, laisse-moi tranquille.

Etienne : mais j'ai vu Steve de loin, il t'écœurait, je suis venu pour t'aider, je trouve pas ça correct qu'il t'achale comme ça...Il t'a pas fait mal au moins?

Jules : non, ça va, merci.

Etienne : c'est rien, moi c'est Etienne, toi c'est Jules c'est ça?

Jules : oui, c'est ça.

Etienne : Jules, si t'as encore besoin d'aide n'hésite pas hein...on se voit demain !

Jules : c'est parce que...

Etienne : non demain tu vas encore être en train de faire tous tes devoirs avec tout le stock que tu as....

Jules : ...à demain.

C'est pour cela, à demain.

Le lendemain Jules rencontre Etienne au lycée et le remercie pour son aide.

Jules : Etienne.

Etienne : excuses, je t'avais pas vu, ça va, qu'est-ce qu'il y a, c'est Steve qui t'écœure encore ?

Jules : non, non, je veux te remercier pour hier. Merci de m'avoir aidé, de m'avoir écouté

Etienne : ben, j'ai rien fait

Jules : non, non, t'as fait beaucoup parce que tu sais si j'apportais toutes mes affaires à ma mère là...

Etienne : à ta mère, je comprends pas.

Jules : En fait je...euh, parce que j'allais, parce que ça allait mal, je pensais en finir

Hier, j'ai vidé mon casier pour éviter à ma mère de se pointer à l'école pour venir chercher mes affaires...t'étais là puis le fait que tu m'aides, je me suis dit que c'est pas tout le monde qui est mauvais, puis, ça vaut peut-être la peine de continuer.

Etienne : mais Jules ! On se connaît pas beaucoup, je sais que t'as l'air de quelqu'un de bien.

Et puis je ne sais pas pourquoi j'ai pensé à ça mais si t'as besoin de quelqu'un, moi je suis là.

Etienne : amis ?

Jules : oui, amis.

Annexe 4: Le questionnaire

Le questionnaire

1. Quels sont les aspects du dispositif que vous appréciez ?

.....

2. Quels sont les aspects que vous appréciez moins ?

.....

3. Quelle est votre opinion à propos des thèmes abordés ?

1 : très *satisfait*, 2 : assez *satisfait*, 3 : pas tellement *satisfait*,

.....

4. Les documents vidéo sont-ils adaptés à votre niveau ?

.....

5. Quelle organisation de la classe préférez-vous (travail *individuel* / en *binômes* / en *petits groupes* / en *classe entière*) ? Pourquoi ?

.....

6. Quelle appréciation portez-vous sur l'utilisation de la vidéo comme document de classe ? Pourquoi ?

.....

7. Pensez-vous que durant cet enseignement, vos connaissances socioculturelles ont progressé ?

.....
.....

8. Quelles suggestions feriez-vous pour améliorer ce dispositif d'enseignement?

.....
.....